

La responsabilité dans un contexte éducatif

Comment aborder la question de la responsabilité dans un contexte éducatif en faisant appel à des concepts tels que 'l'empreinte écologique', le 'commerce équitable', la 'dette écologique' ?

Le concept de « l'empreinte écologique » pourrait être valorisé comme outil pédagogique pour faire prendre conscience de notre responsabilité pour l'impact de notre propre mode de vie sur l'environnement.

L'empreinte écologique (« ecological footprint » en anglais) est un indicateur environnemental, un outil d'analyse de la durabilité d'un mode particulier de gestion des ressources naturelles. Cet indicateur peut être utilisé comme une base pour la planification et l'implémentation de politiques au niveau d'une ville, d'une région, d'un état et au niveau planétaire.

L'« empreinte écologique » est définie comme le terrain productif du point de vue écologique, qui est nécessaire pour produire toutes les ressources que consomme un homme, une ville, un état, ou l'humanité à son ensemble et pour que tous les déchets produits soient absorbés à l'aide de la technologie existante.

L'« empreinte écologique » est mesurée en hectares. Il faut se rappeler que pour les activités de production et de consommation dans un lieu donné, on emploie des ressources qui proviennent de divers coins du monde. En plus, les impacts environnementaux de cette production / consommation auront des répercussions sur des régions éloignées de ce lieu spécifique. Pour cette raison, l'« empreinte écologique » est calculée comme la somme de ces terrains, à n'importe quel endroit de la terre.

Le fait de rendre publics les résultats des calculs sur l'empreinte écologique d'une ville, d'une région ou d'une nation, peut amener à une discussion publique autour de la question de la durabilité du mode de vie actuelle. Dans un contexte éducatif on peut faire effectuer des mini-recherches sur l'empreinte écologique d'une commune, d'une ville, d'une région, en s'appuyant sur des données existantes (ce qui peut devenir un projet éducatif en soi), à chercher à établir des indicateurs de la dette sociale et écologique des pays du Nord envers les pays du Sud, etc.

A travers ces calculs, on peut faire prendre conscience des interdépendances entre notre mode de vie et les impacts environnementaux sur le reste de la planète et de notre propre responsabilité, en tant qu'individus et en tant que groupe social.

Le mouvement du « commerce équitable » est un exemple d'une action économique alternative, qui vise à contribuer au développement durable du point de vue social, économique et environnemental à la fois et qui se base sur la sensibilisation et l'éducation du consommateur. De ce fait, ce concept offre un potentiel important pour le développement d'une attitude responsable de la part des consommateurs de tout âge.

Le commerce équitable se définit comme un partenariat commercial, entre les producteurs du Sud et les importateurs du Nord, qui vise un développement durable pour les producteurs exclus ou désavantagés et à assurer la sécurité économique pour les producteurs marginalisés.

Il est considéré comme un mouvement de solidarité Nord-Sud visant à limiter les effets négatifs du commerce international.

Il cherche à réaliser cela en obtenant des prix et des conditions plus justes pour les producteurs, à minimisant les impacts de la production sur l'environnement et en éduquant les consommateurs pour qu'ils deviennent des acteurs du changement.

Les organisations de commerce équitable ont mis au point des jeux éducatifs à l'usage des jeunes, des adultes, des militants ou des volontaires de la coopération, qui permettent de mieux comprendre les enjeux : « route du café », « jeu de la banane », etc. Divers acteurs organisent encore des « petits déjeuners équitables », qui sont en même temps des moments éducatifs sur le commerce équitable.

L'intervention éducative autour de ce sujet vise à faire prendre conscience de notre responsabilité en tant que consommateurs. Elle donne l'occasion d'expliquer au citoyen du Nord la complexité des chaînes de production et de la structure des échanges internationaux : comment connaître les effets toxiques des batteries des téléphones portables ? quels sont les impacts des appareils électroniques que j'utilise sur l'environnement ?

Le développement du commerce équitable dans les pays du Nord, ces dernières années, est justement le résultat d'une action éducative réussie. Mais ce développement reflète, en même temps, une nouvelle relation d'une partie de la population à la consommation, un mouvement vers la « consommation responsable » ou la « consommation éthique ».

→ la dette écologique

Tout le monde sait à peu près ce qu'est la dette d'un pays : c'est une dette financière. Il n'en va pas de même de la dette écologique, un concept nouveau, créé par des ONG de l'Amérique du Sud au début des années 1990.

Dans sa conception courante, employée par les activistes sud-américains, la dette écologique est une dette qui est due par les pays industrialisés du Nord aux pays du tiers-monde, autrefois colonisés, du fait des impacts environnementaux qu'a entraîné (et entraîne encore) l'exploitation de leurs ressources par les pays du Nord, ainsi que du fait des impacts environnementaux « importés » (déchets déposés sur leur sol etc.). L'association Acción Ecológica définit la dette écologique comme « la responsabilité des pays industrialisés pour la destruction progressive de la planète causée par leurs modes de production et de consommation ».

Dans une conception plus élargie, il peut s'agir d'une dette écologique provoquée par n'importe quel pays « A », à travers ses modes de production et de consommation, sur d'autres pays ou sur des territoires en dehors de l'autorité judiciaire nationale. Il peut encore s'agir de l'exploitation ou de l'usage d'écosystèmes, fait par un pays « A », aux dépens des droits équitables d'autres pays ou d'autres individus sur ces mêmes écosystèmes. Dans ce sens, la « cause » de la dette est le pays « A » (pays industrialisé d'habitude) et la victime (le créancier) sera la planète. Suivant cette conception, la dette écologique peut prendre la forme d'une dette de la population de la terre entière, envers les générations futures, du fait de l'exploitation abusive des ressources, qui conduit à l'apparition de menaces environnementales planétaires.



Le concept de la dette écologique est lié au problème de la dégradation environnementale sur l'ensemble de la planète et, à la fois, à la question de la pauvreté au niveau international.

Les personnes et les ONG, soutenant ce concept, indiquent que le fossé entre riches et pauvres au niveau mondial a été construit sur les dettes écologiques des pays coloniaux, que les populations les plus pauvres se trouvent maintenant obligées à payer.

Si l'on met en avant le concept de la dette écologique, c'est principalement pour introduire la notion de responsabilité dans les mentalités des citoyens des pays du nord, qui sont les plus grands gaspilleurs de ressources naturelles.

En savoir plus

Alliance pour des Sociétés Responsables et Durables
www.alliance-respons.net

Bibliographie sur ce sujet

- Jonas Hans, Le Principe Responsabilité, Les Editions du Cerf, 1990
 - Morin Edgar, 2011, La Voie. Pour l'avenir de l'humanité, Editions Fayard, 308 p.
 - Serres Michel, 2009, Temps des crises, Editions Le Pommier
 - UNESCO, 1978, Rapport final. Conférence intergouvernementale sur l'éducation à l'environnement. Tbilissi, République de Géorgie, 14 au 26 Octobre 1977, UNESCO, Paris
 - Rees W., "Revisiting Carrying Capacity : Area-Besed Indicators of Sustainability", Population and Environment : A Journal of Interdisciplinary Studies, Volume 17, Number 3, January 1996, Human Sciences Press, Inc.
 - Wackernagel M., Monfreda C. & Deumling D., "Ecological Footprint of Nations. How much nature do they use ? How much nature do they have ?", Redifining Progress, Sustainability issue brief, November 2002 Update.
 - Commerce équitable, Fondation Charles Léopold Mayer, Cahiers de propositions pour le XXIe siècle, CPP 41, 2001
-
- Paredis E. et al., 2004, Elaboration of the concept of ecological debt, VLIR-BVO project 2003, Final report, Centre for Sustainable Development (CDO) - Ghent University, Belgium (recherche disponible sur le site web du Centre pour le Développement Durable (de l'Université de Gand) : <http://cdonet.rug.ac.be/onderzoek/e...>)
 - Bourinet S., 2004, « Faire reconnaître la dette écologique des pays du Nord envers les pays du Sud » (Texte rédigé pour l'Université d'été du CRID , Angers, Belgique, 10 juillet

2004 - texte disponible sur le site du CADTM-France Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-monde - france mmF cadtm.org)

- Yolanda Ziaka, 2013, "La responsabilité des éducateurs à l'environnement. Défis et opportunités pour la promotion d'une éthique de la responsabilité" (article presented during the 7th World Environmental Education Congress, Marrakesh, Morocco, June 2013 - text & poster)

Ziaka Yolanda, Souchon Christian, Robichon Philippe, 2002, *Education à l'Environnement. Six propositions pour agir en citoyens*, Editions Charles-Léopold Mayer, Paris, France

- Yolanda Ziaka, 2011, "La responsabilité des éducateurs à l'environnement au temps du changement climatique", Fondation Charles-Léopold Mayer, Paris, France (in English, and French)

<http://www.ethica-respons.net/article299.html>

- Z. Bahriz, N. Gelashvili, E. Marissal, Y. Ziaka, 2010, *Les histoires de la petite étoile. Des contes sur la responsabilité*, Polis – Réseau International en Education à l'Environnement, Syros – Grèce, 52 p. (in French and in Greek)

- Y. ZIACA, 2006, *L'empreinte écologique. Comment diminuer notre impact sur la terre*, Editions Polis – Réseau International en Education à l'Environnement, 24 p. (in French and in Greek)

- Y. Ziaka, 2005, "Climate Warming and Our Common Responsibility: Becoming Informed So We Can Act", Fondation Charles-Léopold Mayer, Paris, France (in English, French and Spanish)

<http://charter.exemole.fr/spip.php?article1500>

- Y. Ziaka, 2005, "Assuming Responsibilities in Daily Life: Responsible Consumption", Fondation Charles-Léopold Mayer, Paris, France (in English, French and Spanish)

<http://charter.exemole.fr/spip.php?article1906>

- Y. Ziaka, 2005, "The Imperative of Responsibility, According to Hans Jonas", Fondation Charles-Léopold Mayer, Paris, France (in English, French and Spanish)

<http://charter.exemole.fr/spip.php?article1438>

- Yolanda Ziaka, 2005, "Our Common Responsibility to the Global Environment: The Europeans' Ecological Debt", Fondation Charles-Léopold Mayer, Paris, France (in English, French and Spanish)

<http://charter.exemole.fr/spip.php?article1501>

- Yolanda Ziaka, 2005, "The Ecological Footprint As a Tool for Awareness-raising on Individual and Collective Responsibility", Fondation Charles-Léopold Mayer, Paris, France (in English, French and Spanish)

<http://charter.exemole.fr/spip.php?article1496>

Auteurs de la fiche

Yolanda Ziaka – Polis – Grèce

